Travail obligatoire

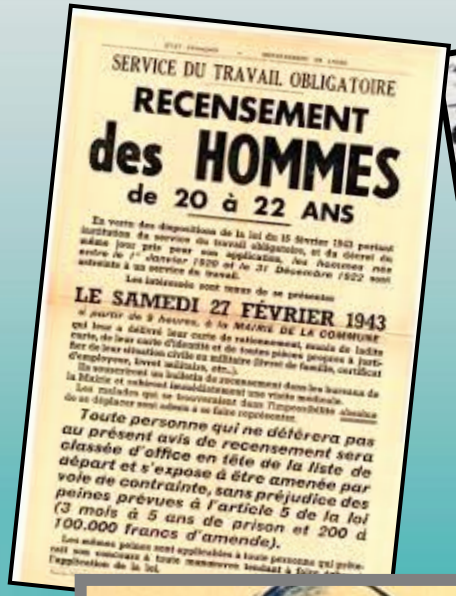
A La MAN

L'Histoire ! (1)

De nombreux Français ont été expatriés vers l'Allemagne pendant le seconde guerre; Gustavsburg a eu son lot de réfugiés travailleurs forcés, qu'on appelaient les « STO » (Service de Travail Obligatoire), ordonné par Hitler en 1942.

En effet, une grande partie de la population masculine étant enrôlée dans la Wehrmacht, les bras et les ouvriers qualifiés manquent dans les usines allemandes.

Trois millions de jeunes ont été « déportés » de gré ou de force vers l'Allemagne.


SERVICE DU TRAVAIL OBLIGATOIRE

RECENSEMENT des HOMMES de 20 à 22 ANS

LE SAMEDI 27 FÉVRIER 1943

Toute personne qui ne déférera pas au présent avis de recensement sera classée d'office en tête de la liste de départ et s'expose à être amenée par voie de contrainte, sans préjudice des peines prévues à l'article 5 de la loi (3 mois à 5 ans de prison et 200 à 100.000 francs d'amende).

L'usine de la MAN, située au bord du Rhin à Gustavsburg, manquait ainsi de main-d'œuvre pour produire des pièces nécessaires à l'armement.

Un travailleur issu de l'est de la France raconte, dans un livre, son passage de plusieurs mois à Gustavsburg. Il décrit en détail la vie quotidienne, les privations, mais aussi les bombardements des alliés en 1945 sur Mayence, vécue comme la fin du monde.

Son récit réaliste sur les sévices, le confinement, des amitiés parfois, etc. est assez éloquent pour faire revivre à travers son témoignage ces moments pénibles et douloureux.

La Grande Guerre

L'Histoire ! (2)

En 2018

A l'occasion du centenaire de l'Armistice de 1918, deux associations axées sur l'histoire locale de Bouguenais et de Ginsheim-Gustavsburg, en partenariat avec les Villes jumelles se sont penchées sur l'Histoire des soldats dans les tranchées.

Elles avaient recueilli de nombreux témoignages (lettres, documents, photos, etc.) relatés lors d'une exposition en parallèle et regroupés dans un même document, toujours disponible auprès de AIRES. De nombreux soldats, plutôt d'anciens agriculteurs non préparés de Bouguenais ont ainsi péri sur place et ont été disséminés dans les cimetières, lors des affrontements dans la Marne.

Les deux populations se sont aussi retrouvées en octobre à Verdun, puis le 11/11 à Bouguenais.

Dans le Cimetière de Mayence, il y a un carré destiné uniquement aux soldats Français qui ont occupé la zone française à Mayence, juste après la grande Guerre.

Les suites de la Guerre

En 1946

L'Histoire ! (3)

Le **conflit AKK** est un différend de longue date entre **Mayence et Wiesbaden,** capitales des deux Länder, éloignées de moins de 13 km.

Cela concerne notamment les anciens districts de Mayence d'**A**möneburg, **K**astel et **K**ostheim *sur la rive droite* du Rhin.

Ces quartiers de Mayence en rive droite du Rhin se trouvaient dans la zone d'occupation américaine attribuée après la seconde Guerre mondiale, tandis que Mayence était dans la zone d'occupation française, car le Rhin était une frontière naturelle pour les puissances victorieuses alliées. En raison de ces circonstances, les districts de l'AKK ont été administrativement affectés à la ville de Wiesbaden en 1945, ce que de nombreux citoyens et politiciens locaux n'ont pas voulu accepter. À la suite de la cession, les districts de l'AKK appartiennent à la Hesse depuis la fondation des États fédéraux en 1946, tandis que Mayence appartient à la Rhénanie-Palatinat.

Les trois arrondissements jouent encore aujourd'hui un rôle particulier, comme en témoigne, entre autres, le fait que leurs enseignes portent l'inscription "*Capitale de l'État Wiesbaden – quartier Mayence-Kastel*" (ou "*Mayence-Amöneburg*" ou "*Mayence-Kostheim*").

Les blasons de chaque Capitale, respectivement Mayence à gauche et Wiesbaden à droite.

Hals

Un autre lieu historique appelé « le Goulot » en raison de sa forme : une bande de terre subsiste en zone franche, à la lisière du « Rheinsteig » (rive droite).

On peut donc franchir, en pleine forêt, la frontière entre les deux Länder, pour des échanges. Un portique frontière symbolique rappelle ces moments d'occupation par les alliés.